

←

OÙ EST  
L'ÉGLISE QUE  
JÉSUS A FONDÉE ?

→





# Où est l'Église que Jésus a fondée ?

*Vie* *Espoir* et *Vérité*

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est offerte gratuitement  
par l'Église de Dieu, Association Mondiale.

© 2018 Église de Dieu, Association Mondiale.

[viespoiretverite.org](http://viespoiretverite.org)

Toutes les références bibliques dans cette brochure sont tirées de la version Louis Segond  
(©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Couverture et photo en face : [iStockphoto.com](http://iStockphoto.com)

**Auteur :** David Treybig

**Équipe de rédaction :** Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Harold Rhodes, Paul Suckling,  
Mike Bennett, Clyde Kilough, Erik Jones, John Foster, Bruce Gore, Don Henson, David Johnson,  
Ralph Levy **Design:** David Hicks **Version française :** Bernard Hongerlout, Joël Meeker

# Sommaire

<b>1</b>	<b>Que représente l'Église ?</b>	<b>8</b>
<b>2</b>	<b>Comment Jésus a bâti son Église :</b>	<b>12</b>
	<b>Ses dirigeants, sa fondation, ses doctrines ; sa mission</b>	
	<b>Encart : L'appel divin : les disciples de Jésus</b>	<b>14</b>
	<b>Encart : L'appel divin : Paul</b>	<b>16</b>
	<b>Encart : Actes 15 : Un exemple de ce qui pouvait être lié ou délié</b>	<b>18</b>
	<b>Encart : Des préparatifs pour l'introduction du christianisme</b>	<b>20</b>
<b>3</b>	<b>Attaquée dès ses débuts :</b>	<b>23</b>
	<b>L'apparition de divers types de christianisme</b>	
	<b>Encart : Le judaïsme – à la fois protecteur et ennemi de l'Église</b>	<b>27</b>
<b>4</b>	<b>L'Église de Dieu à travers les siècles</b>	<b>33</b>
	<b>Encart : L'appel divin : Lydie</b>	<b>36</b>
	<b>Encart : L'appel divin : Jacques, le frère du Seigneur</b>	<b>40</b>
<b>5</b>	<b>Comment identifier l'Église de Jésus, à présent</b>	<b>46</b>
	<b>Encart : Quelle Église Jésus fréquenterait-il ?</b>	<b>48</b>
	<b>Encart : La résurrection du Christ pointait-elle vers le dimanche comme jour de culte ?</b>	<b>50</b>
	<b>Encart : L'appel divin s'applique-t-il à vous ?</b>	<b>52</b>



# Préface

**L**e christianisme est la religion qui a le plus de fidèles dans le monde ; elle compte – d’après une enquête du *Pew Research*, effectuée en 2015 – approximativement 2,3 milliards d’adeptes, soit un tiers de la population mondiale. Des milliers de dénominations prétendent suivre les enseignements du Christ ; or, leurs croyances et leurs pratiques diffèrent considérablement les unes des autres. On a ses propres raisons pour fréquenter l’Église de son choix, quoique certains croyants ne fréquentent aucune dénomination particulière.

Souvent, on fréquente l’Église adoptée par sa famille. Il arrive aussi qu’on choisisse un groupe religieux particulier parce que ses membres sont sympathiques ; parce qu’on y joue une jolie musique ; parce qu’il offre des programmes pour les enfants et les familles ; ou parce que le pasteur est un bon orateur. On choisit aussi une Église qui offre divers services comme des offices le samedi soir ou à des heures variées, le dimanche.

Il semble qu’il soit de plus en plus rare qu’on fréquente une Église pour ses enseignements. On se dit souvent que « tous les chemins mènent au paradis » et que le choix d’une Église importe peu. On suppose souvent que puisque l’on est supposément sauvé par la grâce, et puisque Dieu connaît les cœurs, les différences doctrinales importent peu, on les considère une affaire d’interprétation individuelle.

Or, devrait-on choisir une Église uniquement du fait des services qu’elle offre ou parce qu’on s’y sent bien ? Toutes les Églises sont-elles acceptables aux yeux de Christ, bien que leurs croyances et leurs pratiques diffèrent considérablement entre elles ? Jésus souhaitait-il toutes ces variations au sein de la religion portant



son nom, pour que chacun choisisse la variété satisfaisant le mieux ses besoins ou ses préférences personnelles ?

Il y a près de 2 000 ans, Jésus déclara : « *Je bâtirai mon Église*, et [...] les portes du séjour des morts [en grec : hadès = la tombe] ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16:18 ; c'est nous qui soulignons tout du long). Si nous croyons ses paroles, cette Église – la sienne – se trouve quelque part sur terre, à présent. Où est-elle ? L'Église que Christ a fondée a-t-elle des enseignements précis auxquels il s'attend à ce qu'on adhère et que l'on pratique de nos jours ? Vu qu'il a déclaré avoir bâti son Église, on s'attend à ce qu'il nous ait communiqué les moyens de l'identifier.

Un examen approfondi de la Bible révèle qu'il y a effectivement plusieurs doctrines auxquelles il veut que son peuple adhère au fil des siècles. Il est écrit qu'« il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Éphésiens 4:5) et que « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 4:5). Vers la fin du premier siècle, quand on se mit à tordre ce que Jésus avait enseigné, Jude rappela aux chrétiens de « soutenir le combat pour la foi qui a été une fois donnée aux Saints. » (Jude 3, version *Martin*).

Avec toutes les variations au sein du christianisme actuel, il est clair que beaucoup ne se sont pas accrochés à la foi originale. Nul ne semble être d'accord sur ce que l'Église devrait être et sur ce qu'elle devrait enseigner.

Si vous cherchez l'Église que Jésus a bâtie, poursuivez votre lecture afin de découvrir ce que déclare la Bible à propos des croyances et des pratiques de la vraie Église. Trouver cette Église peut profondément changer votre vie.



A man in a dark suit, light blue shirt, and red striped tie is looking down at an open book he is holding. He is in a crowd of people, with several others visible in the background, some looking towards him. The lighting is soft and focused on the man.

# Chapitre 1

## Que représente l'Église ?



---

**D**e nos jours, le mot *Église* s'applique à un groupe d'individus se rendant régulièrement à des offices religieux, ou à un bâtiment dans lequel on se réunit. Quand Jésus déclara qu'il bâtirait son Église, il parlait d'un groupe de croyants et non de bâtiments.

Dans Matthieu 16:18, où Jésus déclare qu'il allait bâtir son Église, le mot original grec traduit en français par *Église* est *ekklesia*. Ce mot décrit « une assemblée de citoyens convoqués à sortir de chez eux pour se rendre dans un endroit public, à un rassemblement » et, « pour les chrétiens [...] une assemblée de leurs pairs réunis pour adorer lors d'une réunion religieuse » (*Thayer's Greek Definitions*). Dans la Bible, l'Église ne décrit pas une dénomination particulière, une organisation humaine ou un bâtiment, mais le peuple avec lequel Dieu agit en tout temps.

À ses débuts, l'Église comptait apparemment beaucoup de petites congrégations ne comportant que quelques croyants, qui se réunissaient souvent au domicile de l'un d'eux (1 Corinthiens 16:19 ; Philémon 1:2). Or, bien qu'ils se réunissaient dans une maison, ils étaient décrits comme *l'Église*.

L'idée d'individus s'assemblant pour adorer Dieu ne date pas du premier siècle de notre ère. Dans l'Ancien Testament, le sabbat hebdomadaire et les jours saints étaient observés en tant que *saintes convocations* (Lévitique 23:2-4). Ces convocations étaient des rassemblements publics.

Insistant sur le fait qu'il s'agissait d'une *sainte convocation* – ce que sont tous les jours saints de Dieu – le dernier jour saint de l'année était aussi appelé « une assemblée solennelle, » (verset 36). Puisqu'ils s'assemblaient pour adorer Dieu, les anciens Israélites furent décrits comme « l'assemblée au désert » (Actes 7:38).

## La composition de l'Église

Quand Jésus annonça la création de son Église, il avait à l'esprit une autre assemblée. Dans l'Ancien Testament, l'accès à Dieu était essentiellement possible pour tout descendant de Jacob (aussi appelé Israël). Si les gentils (ou païens) – c'est-à-dire ceux qui n'étaient pas de souche israélite – pouvaient faire partie de la communauté israélite et adorer le vrai Dieu, c'était néanmoins rare. Mis à part quelques exceptions notoires comme Rahab (de Jéricho) et Ruth (de Moab) qui vinrent s'ajouter à la lignée du roi David – cela se produisait rarement (Josué 6:25 ; Ruth 2:6 ; Matthieu 1:5-6).

L'Église que Jésus allait bâtir allait se composer de personnes appelées par Dieu le Père (Jean 6:44), peu importe leurs ancêtres, leur statut dans la société, et leur sexe (Galates 3:28). Bien qu'on comprenne généralement que Dieu appelle dans son Église des hommes et des femmes de tous milieux, on prend rarement

note du fait que Dieu doit nous inviter à en faire partie. Au lieu de reconnaître que Dieu appelle chaque personne au moment qu'il choisit, bien des gens croient que les



Notre Père céleste  
appelle les gens à  
diverses périodes.



missionnaires et l'évangélisation individuelle se chargent de cette tâche à Sa place.

Or, notez la déclaration sans équivoque de Jésus : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6:44, 65). Aucun être humain ne peut inviter qui que ce soit à se joindre à l'Église de Dieu. Cette invitation ne peut provenir que de Dieu le Père. Les êtres humains peuvent, certes, aider ceux que Dieu appelle, et ils devraient être des lumières, reflétant la voie divine (Matthieu 5:14-16), mais seul le Père peut ouvrir l'esprit d'une personne, lui permettant d'être réceptive à son invitation.

Bien qu'on s'en rende rarement compte, la Bible révèle que Satan « séduit toute la terre » (Apocalypse 12:9). Le message de Dieu est voilé et n'est pas compris de ceux « dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence » (2 Corinthiens 4:4).

De ce fait, et parce que « l'affection de la chair est inimitié contre Dieu » (Romains 8:7), Dieu le Père doit commencer par ouvrir l'esprit de toute personne qui est naturellement opposée à sa voie et lui est hostile, avant qu'elle ne puisse venir à lui.

À mesure que les apôtres, au premier siècle, proclamaient l'Évangile – la bonne nouvelle de l'instauration future du Royaume de Dieu – ils rencontraient

des personnes que Dieu appelait, et d'autres qu'il n'appelait pas à ce moment-là. (Lire à cet effet nos articles [Combien de gens sont perdus à jamais ?](#) et [Christ n'a pas condamné les non-chrétiens à l'enfer](#)).

Bien que l'Église se soit rapidement développée après sa fondation, le jour de la Pentecôte de l'an 31, les apôtres savaient pertinemment qu'ils n'étaient pas responsables de cette croissance. C'était Dieu qui « ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2:47).

Ce qu'il importe que nous comprenions bien, c'est que seul Dieu le Père peut appeler des individus à devenir membres de l'Église. Nul ne peut, de sa propre initiative, inviter qui que ce soit même s'il souhaite qu'il soit converti.

Certes, Dieu le Père veut que tous les hommes soient sauvés, ne voulant pas qu'aucun périsse, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2:4 et 2 Pierre 3:9), mais c'est lui qui décide quand appeler les gens. Et contrairement à ce qu'on croit généralement, notre Père céleste appelle les gens à diverses périodes.

Autrement dit, l'ère présente n'est pas la seule période où les êtres humains puissent être sauvés. Cette vérité si peu connue est révélée dans l'observance des jours saints divins mentionnés dans la Bible (lire à cet effet notre article intitulé [Le plan du salut : les jours saints révèlent le plan de Dieu](#) et notre brochure gratuite [Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous](#)).

Il faut aussi noter que l'Église que Jésus a bâtie différait considérablement de la synagogue juive, laquelle était le lieu de culte auquel se rendaient au départ Jésus et ses premiers disciples, pour y proclamer l'Évangile (Luc 4:16 ; 6:6 ; Actes 13:14-15).

Si les apôtres se servaient des synagogues du premier siècle pour y prêcher le vrai Évangile, la synagogue juive n'était pas l'Église. En fait, plusieurs, dans certaines synagogues juives, finirent par expulser les premiers chrétiens de leurs assemblées et devinrent leurs ennemis les plus acharnés (Matthieu 23:34-36).

L'Église que Jésus a établie était différente des rassemblements des anciens Israélites et différente de la synagogue juive. Dans le chapitre suivant, nous allons voir que de grandes bénédictions allaient être déversées sur ceux qui feraient partie de l'Église fondée par Christ.



## Chapitre 2

Comment Jésus a bâti son Église :  
Ses dirigeants, sa fondation, ses  
doctrines et sa mission

---

**S**ur un chemin au nord de la mer de Galilée, Jésus eut une conversation avec ses disciples dans laquelle il leur révéla son intention de fonder son Église. Cette conversation, reproduite dans Matthieu 16:13-20, révèle ce qu'à la base Jésus avait prévu. Il débuta sa discussion par une question : « Qui suis-je aux dires des hommes, moi le Fils de l'homme ? » (verset 13).

Après que plusieurs des disciples se soient prononcés sur ce qu'on disait de lui, « Simon Pierre répondit : Toi tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » (verset 16).

« Jésus lui dit : Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux ! Moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je construirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. » (versets 16-19, *Nouvelle Bible Segond*).

Du fait de son importance à propos des débuts de l'Église, ce passage est vivement débattu et fait l'objet de diverses interprétations. Les catholiques prétendent que Jésus fit de Pierre le chef de l'Église, et puisqu'ils croient que Pierre était le premier pape à Rome, ils prétendent que ce dernier a l'autorité de changer les doctrines et de prendre d'autres décisions que, supposément, Dieu va honorer.

Les protestants disent que les catholiques font dire à ce passage ce qu'il ne déclare pas.

Vu l'importance de ce verset, il importe de l'examiner attentivement si l'on veut comprendre ce que Christ a dit à propos de l'Église qu'Il a établie.

# L'appel divin : Les disciples de Jésus

D'après la Bible, « l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8:7). Satan endurecit (séduit et aveugle spirituellement) le monde entier (Apocalypse 12:9 ; 2 Corinthiens 4:4). De ce fait, nous autres humains sommes naturellement opposés à Dieu et à sa ligne de vie.

Notre résistance à Dieu est si forte qu'il faut un miracle – une intervention directe de sa part – pour que nous comprenions sa parole et que nous ayons envie de suivre ses instructions. C'est de cela que Jésus voulait parler quand il déclara : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6:44, 65).

Notez comment la Bible décrit ce miracle dans la vie des disciples de Jésus.

Après sa mort et sa résurrection, Jésus apparut à ses disciples et leur parla de nouveau d'un fait qu'il leur avait dit avant sa crucifixion : « Il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures. » (Luc 24:44-45).

Ses disciples l'avaient entendu parler des prophéties relatives à sa mort et à sa résurrection, mais ils ne les avaient pas vraiment comprises. Maintenant, ils les comprenaient. Et ils comprenaient les Écritures comme jamais auparavant. Cette compréhension accrue touche tous ceux que Dieu appelle.

## Deux leçons clés dans Matthieu 16:13-20

Un examen attentif de la conversation que Jésus eut avec Pierre révèle deux points importants à propos de l'Église. Après que Pierre ait reconnu Christ comme « le Fils du Dieu vivant », ce dernier précise que lui, Jésus, allait être le Chef de l'Église.

Jésus dit à Pierre – dont le nom, *Petros*, signifie *petit caillou* – que lui, Christ, allait bâtir son Église sur un autre roc – *petra*, cette fois – mot désignant un roc massif comme une falaise. Pierre et les disciples, qui entendirent ce que Jésus disait et comprenaient le sens des mots dont il se servait, auraient tout de suite compris ce qu'il vouait dire : *Tu es un petit caillou, mais sur ce gros rocher* (se montrant peut-être du doigt), *je bâtirai mon Église*. Pierre ouvrait souvent la bouche avant les autres et était souvent celui des 12 qui prenait l'initiative, mais il est clair – d'après Jésus – que l'Église allait être édifiée sur lui, Christ, et non sur Pierre.

Jésus et plusieurs rédacteurs du Nouveau Testament décrivent Christ comme le « roc » qu'ont rejeté les dirigeants juifs (Matthieu 21:42 ; Marc 12:10 ; Luc 20:17 ; Actes 4:11 ; Romains 9:33). Pierre a aussi mis l'accent sur ce point, dans ses écrits (1 Pierre 2:7-8). Paul parle également de Jésus comme le « rocher » qui conduisit les Israélites (1 Corinthiens 10:4) et comme le « chef » de l'Église (Éphésiens 5:23 ; Colossiens 1:18).

Étant l'un des apôtres, Pierre était un responsable clé dans l'Église du Nouveau Testament, mais il n'était pas le chef de cette dernière. Éphésiens 2:20 décrit brièvement l'Église comme ayant été édiflée « sur le fondement des apôtres [pas seulement de Pierre] et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. »

La deuxième leçon à tirer de Matthieu 16:13 à 20 est qu'effectivement Pierre reçut de Christ une certaine autorité dans l'Église – celle de lier et de délier. Néanmoins, cette autorité de lier et de délier n'a pas seulement été accordée à Pierre. Le texte de Matthieu 18:18 indique que Christ a aussi accordé cette autorité aux autres apôtres. De plus, Christ a institué plusieurs positions clés dans son Église pour le perfectionnement des saints, l'unité doctrinale et l'édification de cet organisme spirituel (Éphésiens 4:11-16 ; 1 Corinthiens 12:28).

L'autorité de lier et de délier, que Jésus a accordée à ses responsables, ne comprend pas l'autorité de changer les doctrines bibliques. Ils allaient seulement pouvoir rendre des jugements conformément à la loi divine. (Lire notre encart « Actes 15 – un exemple de ce qui pouvait être lié ou délié » en page 18, afin de savoir comment les apôtres se servirent de cette autorité).

## **La fondation de l'Église**

L'Église débuta le jour de la Pentecôte en l'an 31 de notre ère. Actes 2 décrit les premiers disciples assemblés à Jérusalem afin d'observer ce jour saint de l'Éternel. La Pentecôte n'était pas une nouvelle célébration. Dieu, par l'intermédiaire de Moïse, l'avait instituée ; on l'appelait généralement, dans l'Ancien Testament, la fête des semaines. C'était l'un des jours saints lors desquels les Israélites devaient s'assembler pour adorer Dieu (Lévitique 23:15-16, 21). Néanmoins, cette Pentecôte allait s'avérer différente. Ressuscité, Jésus avait dit à ses disciples d'attendre, à Jérusalem, « ce que le Père avait promis » – le don du Saint-Esprit (Actes 1:4-5).

Miraculeusement, avec un bruit qui ressemblait au mugissement d'un vent puissant et par l'apparition de langues semblables à des flammes sur leurs têtes, les quelque 120 croyants assemblés reçurent le Saint-Esprit (Actes 2:1-4 ; 1:15). Plus tard, le même jour, environ 3 000 personnes de plus reçurent le Saint-Esprit,

ayant pris au sérieux l'exhortation de Pierre de se repentir de leurs péchés et de se faire baptiser (Actes 2:38, 41).

Cette journée fut mémorable, et elle continue d'être fort significative pour tous ceux qui se repentent de leurs péchés et croient à « l'évangile du royaume de Dieu » (Marc 1:14-15 ; version *Ostervald*). Pendant son ministère terrestre, Jésus n'avait cessé d'exhorter les gens à se repentir de leurs péchés. Néanmoins, à partir de cette Pentecôte, quand les croyants allaient se repentir sincèrement, se faire baptiser et recevoir l'imposition des mains de serviteurs de Dieu, ils allaient recevoir le don étonnant du Saint-Esprit de Dieu. C'est un cadeau spécial qui n'était généralement pas disponible dans l'Ancien Testament (apparemment, seules quelques rares personnes, dans l'Ancien

## L'appel divin : Paul

L'un des exemples les plus frappants de la Bible en matière d'appel divin est celui de Saul de Tarse, qui devint l'apôtre Paul.

Avant d'être appelé, Saul était un pharisien fort instruit et un pratiquant zélé qui persécutait les chrétiens (Actes 26:9-11). Or, cet individu, qui représentait une grave menace pour le christianisme, fut miraculeusement appelé.

Alors qu'il se rendait à Damas, Saul eut une vision. Une lumière resplendit autour de lui et il devint aveugle. Puis il entendit Jésus lui parler. Vu son état, il était prêt à écouter. Trois jours plus tard, un disciple nommé Ananias pria pour lui, et il recouvra la vue, puis fut baptisé (Actes 9).

Après s'être repenti de ses péchés, qui comprenaient sa persécution impitoyable des disciples de Jésus, et après s'être fait baptiser, Saul devint un nouvel homme (verset 18).

Dieu l'avait préparé. Il était sincère et zélé, était dévoué, connaissait bien les Écritures, mais il n'avait pas accepté Jésus en tant que Messie. Une fois qu'il en fut convaincu, il fut prêt à prêcher « dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. » (verset 20).

Par cet homme, qui avait auparavant persécuté les chrétiens, Dieu disposait dorénavant d'un serviteur qui allait prêcher l'Évangile avec zèle, qui allait rédiger une grande partie du Nouveau Testament, et qui allait jouer un rôle important dans la conversion des païens.



Testament, furent choisies pour recevoir le Saint-Esprit, avant la venue de Christ.).

Le Saint-Esprit, que les croyants reçurent quand ils répondirent à l'appel de faire partie de l'Église que Jésus a fondée, les identifiait comme chrétiens (Romains 8:14), les guidait dans la vérité (Jean 16:13), les affermissait et les aidait à vivre en observant les commandements de Dieu (2 Timothée 1:7 ; Galates 5:22) et les scellaient comme devant recevoir l'immortalité lors du retour de Christ (Éphésiens 4:30). Pour en savoir plus sur l'Évangile que Jésus proclamait, lire notre série [Le message du Messie : Quatre preuves que Jésus était le Messie](#) et notre brochure gratuite [Le Mystère du Royaume](#).

### Les doctrines de l'Église

Tel que mentionné plus haut, au début de la conversation que Christ eut avec Pierre à propos de la création de son Église, Pierre reconnut que Jésus était « le Christ, le Fils du Dieu vivant. » (Matthieu 16:16). Reconnaître que Jésus est le Fils de Dieu est fondamental dans le vrai christianisme, mais ce n'est pas le seul



Car l'amour de Dieu consiste à  
garder ses commandements. Et ses  
commandements ne sont pas pénibles.



critère pour être un disciple sincère de Christ. Jésus a expliqué que nous devons également faire la volonté du Père et « connaître la vérité » (Matthieu 7:21 ; Jean 8:32). Qu'est-ce que cela sous-entend ?

Les enseignements et les croyances de l'Église que Jésus a fondée s'appuient sur le fondement de l'Ancien Testament (Éphésiens 2:20). Dieu a clairement indiqué aux disciples ce qu'il a modifié. Les sacrifices d'animaux, qui préfiguraient le sacrifice de Christ pour le pardon de nos péchés (1 Corinthiens 5:7), n'étaient plus nécessaires et certaines des lois civiles de la nation d'Israël ne pouvaient plus être appliquées, car cette dernière n'existait plus. De plus, puisque Jésus a remplacé le sacerdoce lévitique en devenant notre souverain sacrificateur (Hébreux 7:12 ; 9:11), Christ a dorénavant ses propres ministres et enseignants (Éphésiens 4:11-16 ; 1 Corinthiens 2:28 ; 2 Corinthiens 11:23).

Bien qu'on pense, à tort, que Jésus soit venu abolir la loi divine, notons sa déclaration sans équivoque, dans Matthieu 5:17 : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi

## Actes 15 : Un exemple de ce qui peut être lié ou délié

Les premiers membres de l'Église étaient juifs. Leur héritage culturel comprenait la circoncision masculine – une pratique symbolisant l'alliance que Dieu avait conclue avec Abraham et ses descendants (Genèse 17:9-10). Ces premiers chrétiens étaient maintenant sous la Nouvelle Alliance – un contrat en vertu duquel les lois divines étaient dès lors écrites dans leurs cœurs et qui comprenait « la promesse de l'héritage éternel » (Jérémie 9:15 ; version Ostervald ; Jérémie 31:31-33). Ces membres de l'Église, dont la culture était juive, continuaient à circoncire leurs fils, bien que vivant sous les termes de la Nouvelle Alliance.

Quand Dieu commença à appeler des gentils (des non-israélites) dans son Église, une contestation eut lieu à propos de ces païens ; des Juifs prétendaient que ceux-ci devaient aussi se faire circoncire pour être sauvés. Afin de résoudre cette question doctrinale, « les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question. » (Actes 15:2,6). Après en avoir longuement discuté, Pierre évoqua la manière dont Dieu s'était servi de lui pour commencer à appeler des gentils dans son Église, et il conseilla à son auditoire de ne pas obliger les gentils de sexe masculin à se faire circoncire (versets 7-11). Paul et Barnabas, à leur tour, « racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens. » (verset 12). En fin de compte, Jacques fit remarquer que les prophètes avaient prédit que les gentils chercheraient également Dieu. Il convint que, sous la Nouvelle Alliance, la circoncision de la chair ne devait pas être exigée chez les hommes (versets 13-19). Paul expliqua plus tard que ce que Dieu recherchait, c'était une attitude caractérisée par la circoncision « du cœur » (Romains 2:29).

L'une des décisions clés que ce groupe de ministres de Christ prirent était que les membres de sexe masculin n'avaient pas besoin de se faire circoncire. Les responsables de l'Église instituèrent cette ligne de conduite en fonction de plusieurs critères importants.

Premièrement, ils constatèrent que Dieu appelait des gentils qui n'étaient pas circoncis. Deuxièmement, ils notèrent que l'appel des gentils avait été prophétisé par Dieu par ses prophètes. Troisièmement, ils notèrent que cette décision était inspirée par le Saint-Esprit, qui devait les guider dans toute la vérité (Actes 15:28 ; Jean 16:13). Cet exemple de ce qui pouvait être lié ou délié à propos de ce qui était nécessaire dans les congrégations n'est pas une décision que Pierre prit à lui seul. Cette décision fut prise par les apôtres et les anciens qui examinèrent attentivement ce que Dieu accomplissait parmi les gentils non circoncis, ce que déclaraient les Écritures, et cela, sous la conduite du Saint-Esprit.

ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » Le mot original grec *pleroo* traduit en français par *accomplir* a le sens de « remplir... faire abonder, pourvoir ou fournir avec libéralité... remplir à fond, de sorte que rien ne manque pour que tout soit rempli » (*Thayer's Greek Lexicon*).

Ce que Jésus a accompli ou ajouté à loi divine, c'est la nécessité d'obéir non seulement à la lettre de la loi, mais aussi à son intention, à *l'esprit de la loi*. Il a comparé le fait d'être injustement en colère contre son prochain à un meurtre (Matthieu 7:21-24) ; et convoiter une femme à commettre l'adultère (versets 27-28). Jésus intensifiait, amplifiait la loi divine, la rendant plus obligatoire, au lieu de l'annuler ou de la minimiser.

Peu avant sa crucifixion, Jésus rappela à ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14:15, 21). On pense souvent que les commandements de Jésus différaient de ceux de Dieu. Or, quels commandements Jésus disait-il d'observer ? Dans Matthieu 19:16-19, il est clair qu'il voulait parler des Dix Commandements.

Conscient du fait qu'il est difficile de respecter les commandements divins, et que tous ont péché, bien des croyants se disent qu'il est impossible de les observer. C'est là se méprendre. Certes, les humains pèchent, mais ils peuvent se repentir de leurs péchés et – avec l'aide du Saint-Esprit de Dieu – vivre en se conformant aux commandements divins.

L'apôtre Jean a écrit : « C'est en ceci que consiste notre amour pour Dieu ; que nous gardions ses commandements ; et ses commandements ne sont point pénibles. » (1 Jean 5:3, version *Martin*). Notez le lien que Jean établit entre le respect des commandements et la présence chez le chrétien du Saint-Esprit :

sanctifié.  
12 Honore ton père et ta mère<sup>a</sup>, afin  
que tes jours se prolongent dans le  
pays que l'Eternel, ton Dieu, te don-  
ne.  
13 Tu ne tueras point<sup>b</sup>.  
14 Tu ne commettras point d'adultère<sup>c</sup>.  
15 Tu ne déroberas point<sup>d</sup>.  
16 Tu ne porteras point de faux té-  
moignage contre ton prochain.  
17 Tu ne convoiteras point<sup>e</sup> la mai-

« Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. » (1 Jean 3:24). La réception du Saint-Esprit aide les membres de l'Église de Christ à vivre dans l'obéissance aux lois divines.

Il est aussi notoire que l'Église de Dieu respecte les commandements. Ce qui veut dire qu'elle garde le quatrième Commandement qui nous dit de sanctifier le sabbat – le septième jour de la semaine – du coucher du soleil le vendredi soir au coucher du soleil le samedi soir (Exode 20:8). L'Église fondée par Christ ne s'assemblait pas le dimanche. De plus, celle-ci observait et continue d'observer les jours saints de Dieu décrits dans la Bible (1 Corinthiens 5 :7-8 ; Actes 2:1 ; 27:9 ; Jean 7:2, 10). Les membres de cette Église ne célébraient pas Noël ni le dimanche de Pâques. Lire à cet effet notre article [Les Dix Commandements sont-ils applicables aujourd'hui ?](#)

L'Église primitive savait en outre que...

- Dieu se compose de Dieu le Père et de son Fils (Jean 1:1).
- L'homme n'a pas d'âme immortelle (Ézéchiel 18:4).
- Nous sommes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi (Éphésiens 2:8).

## Des préparatifs pour la venue du christianisme

« Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils » (Galates 4:4). Plusieurs siècles plus tôt, par la bouche du prophète Daniel, Dieu avait annoncé quand le Messie apparaîtrait (lire à cet effet notre article **Quelle est la signification de la prophétie des 70 semaines ?** La prédication de Jean-Baptiste ouvra elle aussi la voie (Malachie 3:1 ; Matthieu 11:10-14). Et il semble qu'historiquement parlant, quand « le moment fixé par Dieu » (version du Semeur) arriva, le monde, lui aussi, fut préparé pour l'arrivée de Jésus et la naissance du christianisme.

Songez-y

Au moment de la venue du Christ, une grande partie du monde – dominé par l'empire romain – vivait relativement paisiblement. Ceci, de pair avec tout un réseau routier et maritime, facilitait les voyages, les échanges avec une plus grande sécurité, et des communications accrues.

- Grâce à Jésus, nos péchés peuvent être pardonnés (Actes 13:38-39).
- On ne va pas au paradis quand on meurt (Jean 3:13).
- Les morts en Christ seront ressuscités à la vie éternelle lors du retour de Christ (1 Corinthiens 15:21-23).
- Les membres fidèles de l'Église de Dieu qui seront encore vivants lors du retour de Christ seront changés en esprit (1 Thessaloniens 4:16-17).
- Christ va revenir pour régner sur la terre pendant mille ans (Apocalypse 20:1-4).
- Les autres seront ressuscités 1 000 ans après le retour de Christ ici-bas (Apocalypse 20:5).

Pour de plus amples détails sur ces doctrines, consulter nos articles sur ce sujet sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org) et [l'énoncé de nos croyances fondamentales](#).

## La mission de l'Église

Pendant 40 jours, après sa crucifixion et sa résurrection, Jésus passa du temps avec ses disciples « parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. »

Le judaïsme étant toléré dans l'empire, les premiers chrétiens – que les dirigeants romains prenaient pour une secte de celui-ci – étaient protégés.

Ce qui est aussi intéressant, c'est que la langue grecque était devenue la langue courante dans l'empire romain. La Septante – traduction de l'Ancien Testament en grec – fut achevée dans la dernière partie du deuxième siècle avant notre ère, et Dieu inspira les rédacteurs du Nouveau Testament à se servir de la langue grecque. Bien que les gens n'aient pas leur propre exemplaire des Saintes Écritures, le manuel d'instruction pour le christianisme était disponible dans la langue la plus connue.

Les conditions étaient favorables à la venue de notre Sauveur qui vint aussi prêcher l'Évangile du Royaume et former les dirigeants qui allaient établir son Église. Il est clair que Dieu le Père, qui envoya son Fils sur terre, savait quand le moment fixé par lui était arrivé.

Lire à cet effet notre article **L'histoire de l'Église : ses débuts** sur [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org)

(Actes 1:3) et les formant pour leur ministère. Il dit à ses apôtres qu'une fois qu'ils auraient reçu le Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, ils seraient ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (verset 8).

À un moment émouvant, pendant cette période débouchant sur la fondation de l'Église du Nouveau Testament, Jésus partagea un petit déjeuner avec plusieurs de ses disciples à la mer de Tibériade (ou mer de Galilée). Les disciples avaient pêché toute la nuit, et n'avaient rien pris, et le matin venu, Jésus les appela, du rivage, leur conseillant de jeter leurs filets du côté droit du bateau s'ils voulaient faire bonne pêche (Jean 21:1, 3, 6).

Lorsqu'ils suivirent son conseil, leurs filets se remplirent soudain d'une grande quantité de poissons. Jean se rendit alors compte que c'était Jésus qui les avait appelés. L'apprenant, Pierre plongea dans l'eau et alla rejoindre Jésus à la nage, tandis que les autres récoltaient leur pêche miraculeuse.

Alors qu'ils savouraient tous un petit déjeuner de poisson et de pain, Jésus se tourna vers Pierre et lui demanda à trois reprises s'il l'aimait. Par trois fois, Pierre lui répondit que *oui*. Jésus lui dit alors « Pais mes brebis (ou mes agneaux). » Il voulait parler de ceux qui deviendraient membres de son Église (versets 15-17).

Lors de cette conversation, Jésus insista auprès de Pierre et des autres disciples sur le fait que leur occupation serait bientôt différente ; qu'en l'espace de quelques jours, ils répondraient à leur appel de devenir « pêcheurs d'hommes. » (Matthieu 4:19 ; Marc 1:17).

Dans Matthieu 28, la tâche que Christ confia à ses disciples comporte deux aspects. « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. »

Ils devaient faire des disciples de ceux que Dieu appellerait de toutes les nations, et leur enseigner ce que Jésus leur avait appris. Cette tâche consistait à proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu « pour servir de témoignage à toutes les nations » avant le retour de Christ (Matthieu 24:14).

De plus, Jésus leur rappela qu'il avait reçu toute autorité au ciel et sur la terre ; qu'il serait toujours avec ses disciples et ceux qui leur emboîteraient le pas, jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28:18-20).

Fondée le jour de la Pentecôte, alors que les croyants repentants recevaient le Saint-Esprit, l'Église que Jésus avait bâtie était dorénavant prête à accomplir sa mission. Jésus avait formé ses dirigeants, établi ses doctrines, et lui avait confié une mission.



## Chapitre 3

Attaquée dès ses débuts :  
l'apparition de divers types  
de christianisme

---

**L**'Église que Jésus a fondée s'accrut rapidement après ses débuts miraculeux à Jérusalem, le jour de la Pentecôte. Il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église d'autres personnes (Actes 2:43, 47 ; 3:1-8).

Il y avait un haut degré d'enthousiasme parmi ces premiers croyants qui partageaient leurs biens, aidaient les plus démunis, se réunissaient chaque jour dans le temple et fraternisaient entre eux (Actes 2:42-46). Leur conduite était honorable ; ils trouvaient grâce auprès de tout le peuple (verset 47).

Hélas, la faveur dont ils jouissaient généralement auprès du public ne comprenait pas celle des autorités religieuses juives. Au lieu de louer Dieu pour les miracles qui avaient lieu et d'apprendre ce qu'enseignaient les apôtres, ils devinrent furieux.

« Tandis que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple, et les sadducéens, mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts. Ils mirent la main sur eux, et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain ; car c'était déjà le soir. » (Actes 4:1-3).

En délibérant entre eux le lendemain, ils se dirent : « Que ferons-nous à ces hommes ? Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier. Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là [celui de Jésus de Nazareth]. » (versets 16-17).

Comme ils estimaient devoir obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, les apôtres ne se laissèrent pas intimider par ces menaces (Actes 5:29).



La confrontation suivante entre ces deux groupes incita les autorités juives à comploter de tuer les apôtres (Actes 5:33). Heureusement, les dirigeants juifs écoutèrent un pharisien respecté nommé Gamaliel qui les incita à la prudence. Au lieu de tuer les responsables de l'Église, « ils les firent battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent » (verset 40).

Ainsi naquit un désaccord entre le judaïsme et l'Église que Jésus avait fondée – désaccord qui existe encore de nos jours. En somme, les premiers chrétiens croyaient que Jésus était le Fils de Dieu, tandis que la plupart des Juifs ne le croyaient pas (Actes 5:30-33).

À cause de cette différence, les dirigeants du judaïsme finirent par expulser les chrétiens de leurs synagogues, comme Jésus l'avait prédit (Jean 16:2), cherchèrent à faire battre de verges et même mettre à mort, les disciples de Jésus (Matthieu 23:34-36 ; Actes 7:58-59 ; 9:1-4 ; 12:1-4). Néanmoins, cette menace contre l'Église ne ralentit pas sa croissance.

Bien que le rythme de cette dernière ralentisse, l'Église continua de croître et de se répandre dans le monde romain. Face à l'opposition, les apôtres se réjouirent même « d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ » (Actes 5:41-42).

Cette opposition venait de l'extérieur, et au lieu de décourager les membres de l'Église (qu'on appelait soit « Nazaréens », soit « croyants », soit « partisans de la nouvelle doctrine » ou « de cette secte » ou « chrétiens »), la persécution les motiva en fait davantage à accomplir la mission que Christ leur avait confiée (Actes 24:5 ; 5:14 ; 9:2 ; 11:26).

Des attaques vicieuses et redoutables ne tardèrent cependant pas à avoir lieu au sein de l'Église elle-même. Ces défis provenaient d'individus qui prétendaient être chrétiens bien qu'ils n'acceptaient pas toutes les doctrines de l'Église et ne suivaient pas les traces de Christ. Ces désaccords allaient provenir d'individus qui n'étaient chrétiens que de nom.

### **Une persécution interne**

À mesure que les gens entendirent parler de Christ et entendirent l'Évangile du Royaume de Dieu, certains, rendus réceptifs à ce message par Dieu le Père (Jean 6:44), répondirent à l'appel, et d'autres non. Plusieurs furent temporairement attirés par ce nouveau mouvement, mais ils n'eurent pas le cœur à approfondir les choses.

L'un d'eux, un certain Simon, qui « exerçait l'art d'enchanteur, et ensorcelait le peuple de Samarie » (Actes 8:9, version *Martin*), ayant entendu Philippe

prêcher sur Christ et ayant vu les miracles accompagnant son ministère, décida de se faire baptiser avec d'autres, touchés par la prédication de Philippe (Actes 8:9-13). Hélas, Simon se focalisa sur le fait que l'on recevait le Saint-Esprit par l'imposition des mains des apôtres, et il essaya d'acheter ce pouvoir (versets 18-19). Il pensait utiliser ce pouvoir dans ses ensorcellements.

Pierre lui dit alors : « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent ! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ; car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité » (versets 20-23).

Après que Simon ait demandé à Pierre de prier pour lui, plus rien n'est mentionné à son sujet, dans la Bible. Cette dernière ne dit pas s'il se repentit, et il semblerait en fait qu'il devint l'un des premiers à se joindre à l'Église pour ensuite s'opposer à elle.

## **L'argument de la circoncision**

Comme nous le faisons remarquer dans notre encart « Actes 15 : Un exemple de ce qui peut être lié ou délié », l'Église, à ses débuts, se composait surtout de Juifs. Quand Dieu se mit à appeler des gentils (des non-israélites) dans l'Église, une controverse eut lieu à propos de la supposée nécessité, pour ces derniers de sexe masculin, de se faire circoncire.

Lors d'une conférence ministérielle, à Jérusalem (probablement vers 49 de notre ère), les responsables de l'Église décidèrent que les gentils de sexe masculin n'avaient pas besoin de se faire circoncire selon la loi de Moïse. Cette décision fut communiquée aux convertis gentils dans une lettre et par plusieurs hommes qui étaient présents à cette conférence (Actes 15:22-29).

Malheureusement, bien que cette décision ait été prise conformément aux Écritures et sous la direction du Saint-Esprit (versets 15, 17, 28), plusieurs personnes de souche juive contestèrent cette décision et s'opposèrent à Paul et à son ministère parmi les gentils. Dans son épître aux Galates, Paul défend vigoureusement l'enseignement de l'Église sur la circoncision auquel lui et les autres apôtres et anciens ont décidé d'adhérer.

Paul qualifie ces partisans de la circoncision de « faux frères » qui enseignaient « un autre évangile » et cherchaient « la justification dans la loi » (Galates 2:4 ; 1:6 ; 5: 4). Il rappelle aussi aux membres qu'en Christ, « il n'y a plus ni Juif ni Grec » (Galates 3:27-28), et qu'« en Jésus-Christ, la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision » (Galates 6:15 ; version *Ostervald*).

## Le judaïsme – à la fois protecteur et ennemi de l'Église

Lors des premières années de l'Église, aux yeux des autorités romaines, les chrétiens étaient une secte juive – ce qui évita à ces derniers d'être accusés de fonder une autre religion. Les Juifs n'étaient-ils pas divisés entre eux ? N'y avait-il pas, par exemple, des sadducéens et des pharisiens ? Ces derniers ne croyaient pas en la résurrection ni aux anges, alors que les premiers croyaient aux deux (Actes 23:8).

Les premiers chrétiens étaient apparentés au judaïsme, du fait qu'ils reconnaissaient les mêmes Écritures hébraïques ; croyaient au Dieu révélé dans l'Ancien Testament ; observaient le septième jour de la semaine ; célébraient les mêmes fêtes et adhéraient aux lois alimentaires du Lévitique. Par conséquent, aux yeux des romains, ces chrétiens étaient des Juifs. Et à leurs yeux, ce qui les distinguait surtout des autres Juifs, c'était qu'ils suivaient leur rabbin préféré – un homme du nom de Jésus (Actes 25:13-19).

Hélas, comme le révèle la Bible, plusieurs responsables juifs se mirent, dès le début, à persécuter les membres de l'Église de Jésus. Le judaïsme fut donc à la fois un protecteur et un ennemi de l'Église que Jésus avait fondée. Christ déclara que son Église ne disparaîtrait pas ; qu'elle ne cesserait pas d'exister (Matthieu 16:18), et les circonstances étaient idéales pour qu'elle soit légalement protégée par les romains à ses débuts.

Ce qui rendit cet argument à propos de la circoncision plus difficile à contrer que la persécution qui venait du judaïsme, c'était le fait que ces « faux frères » avaient apparemment accepté certains aspects du christianisme mais avait rejeté son enseignement sur la circoncision. Autrement dit, certains se concoctaient leur propre forme de christianisme.

### **La naissance du gnosticisme**

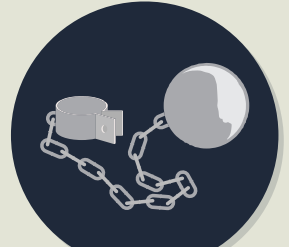
Le christianisme de cafétéria, qui consiste pour bien des gens à opter pour ce qui leur plait, dans les enseignements de Christ et à les pratiquer à leur manière, était courant à la fin du premier siècle. Cette pratique était une grave menace pour l'Église que Jésus avait fondée, et les dirigeants de cette dernière ne cessèrent d'avertir les membres de s'accrocher à ce qu'on leur avait enseigné.

# Le sabbat —

« Il reste donc au peuple de Dieu un repos de sabbat. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes » (Hébreux 4:9-10, version *Ostervald*).

## Le sabbat, un commandement divin

**Exode 20:8-11** « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »



## Dieu a créé le sabbat

**Genèse 2:2-3** « Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. »

**Marc 2:27** « Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat »



## Israël refusa d'observer le sabbat

**Ézéchiel 20:21, 24** « Et les fils se révoltèrent contre moi. Ils ne suivirent point mes préceptes, ils n'observèrent point et n'exécutèrent point mes ordonnances, que l'homme doit mettre en pratique, afin de vivre par elles, et ils profanèrent mes sabbats. J'eus la pensée de répandre sur eux ma fureur, d'épuiser contre eux ma colère dans le désert [...] parce qu'ils ne mirent pas en pratique mes ordonnances, parce qu'ils rejetèrent mes préceptes, profanèrent mes sabbats, et tournèrent leurs yeux vers les idoles de leurs pères. »

# dans le passé, le présent, et à l'avenir

## Jésus observait le sabbat

**Luc 4:16** « Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture ».

## Les apôtres observaient le sabbat après la résurrection

**Actes 13:42, 44** « Comme ils sortaient de la synagogue des Juifs, les Gentils les prièrent de leur annoncer les mêmes choses le sabbat suivant [...] Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu. » (version *Ostervald*)



LE CONCILE DE  
LAODICÉE  
VERS 364 N. È.  
L'observance du  
sabbat interdite!

## Le sabbat sera observé quand Christ sera revenu

**Ésaïe 56:6-7** « Tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ».

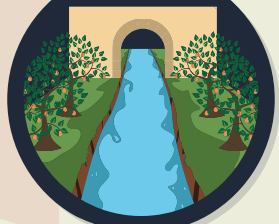
**Ésaïe 66:23** « A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra m'adorer, dit l'Éternel. »

**Apocalypse 22:14** « Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! » (version *Ostervald*).

## Le christianisme romain essaya d'abolir le sabbat

**Au concile de Nicée, en 325 :**  
Constantin et l'Église catholique imposèrent le dimanche comme jour de repos.

**Au concile de Laodicée, vers 365 :**  
L'Église catholique rendit illégal de *judaïser* ou de s'abstenir de travailler lors du sabbat du septième jour.



Pour mieux comprendre le sabbat de Dieu, téléchargez notre brochure gratuite  
« Le sabbat, un cadeau divin ignoré » de notre centre d'apprentissage sur  
[VieEspoirEtVerite.org/centre-d-apprentissage](http://VieEspoirEtVerite.org/centre-d-apprentissage)

Jude exhorta les membres de l'Église de Christ à « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » (Jude 3). Jean, dans sa première épître, parle de ceux qui avaient quitté l'Église et qui, apparemment, essayaient d'en détourner les membres (1 Jean 2:19, 26).

Bien que les rédacteurs du Nouveau Testament ne se soient pas servis du terme *gnosticisme*, leurs écrits s'attaquaient à cette hérésie croissante. Ce terme vient du mot grec *gnosis*, qui signifie *connaissance*. Le gnosticisme était une philosophie, de l'intelligentsia anti-chrétienne, faite de croyances diverses.

Bien que le gnosticisme ne se soit pas vraiment répandu avant le deuxième siècle de notre ère, ses idées fausses circulaient déjà au premier siècle. Voici comment l'historien Paul Johnson le décrit dans son livre *A History of Christianity* : « Assurément, les sectes gnostiques se répandirent en même temps que les sectes chrétiennes ; dans un cas comme dans l'autre, elles faisaient partie de l'osmose religieuse globale. Les gnostiques avaient deux préoccupations majeures : la croyance en un monde mixte de bien et de mal, et la croyance qu'il existe un code secret pour la vérité, transmis oralement ou par des écrits ésotériques. Le gnosticisme est une religion « du savoir » – c'est ce que ce mot signifie – qui prétend avoir une explication secrète de la vie. C'était donc – et cela continue d'être – un parasite spirituel qui se sert d'autres religions comme « vecteurs ». Le christianisme remplit fort bien ce rôle. »

Et Paul Johnson d'ajouter : « Par conséquent, les groupes gnostiques s'alimentaient partiellement du christianisme, mais ils essayaient de le couper de ses origines historiques. Ils l'hellénisaient, comme ils l'avaient fait avec d'autres cultes orientaux [créant des versions grecques d'autres religions orientales] (en amalgamant souvent le produit). Leur éthique variait, prenant plusieurs « saveurs » : ils étaient parfois ultra-puritains, parfois orgiaques.

« Certains groupes se saisissaient donc de la dénonciation, par Paul, de la loi, afin de prêcher que tout est permis. Paul s'opposa vivement au gnosticisme, conscient qu'il pouvait cannibaliser le christianisme et le détruire. À Corinthe, il rencontra des chrétiens fort instruits qui avaient réduit Jésus à un mythe. Parmi les Colossiens, il trouva des chrétiens qui adoraient des esprits et des anges migrateurs. Le gnosticisme était difficile à combattre car c'était une hydre à plusieurs têtes et se modifiant constamment » (p. 45).



**Il y aura de même  
parmi vous de faux  
docteurs, qui introduiront  
sournoisement des  
sectes pernicieuses.**



## **Des loups s'infiltrent**

Dès le début dans son ministère, Jésus avait mis ses disciples en garde contre les faux docteurs. « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. » (Matthieu 7:15).

Jésus ayant appelé ceux qui croyaient l'Évangile « mes brebis » (Jean 10:27 ; 21:16-17), ce qu'il voulait dire, c'est que des dirigeants religieux enseignant des faussetés s'infiltreraient parmi ses disciples, se faisant passer pour de vrais chrétiens. Ces faux docteurs gagneraient la confiance de ses disciples, puis essaieraient de les égarer en les détournant de ses enseignements.

S'adressant aux anciens, à Éphèse, Paul lança l'avertissement suivant : « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20:29-30).

Hélas, ce que Jésus et Paul avaient prédit se produisit. Vers la fin de sa vie, Paul parla d'un pasteur qui avait quitté l'Église : « Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent » (2 Timothée 4:10), et Jean parle d'un dénommé Diotrèphe qui expulsait même les gens de l'Église (3 Jean 1:9-10).

Pierre, lui aussi, parle de ce phénomène : « Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. » (2 Pierre 2:1).

On peut également lire, dans 1 Jean 4:1, « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. »

## **Plusieurs congrégations révèlent l'état de l'Église**

Le livre de l'Apocalypse, qui est la révélation de Christ faite à l'apôtre Jean vers la fin du premier siècle, contient des messages adressés à sept congrégations de l'Église de Dieu. Ces messages s'appliquaient à l'Église à cette époque-là, mais aussi au fil des siècles, jusqu'au retour de Christ. Les sujets traités, notamment dans les trois premiers messages, fournissent un aperçu des défis rencontrés par les premiers chrétiens, mais aussi un aperçu du christianisme dans son ensemble, dans les premiers siècles de notre ère.

Les membres de l'Église à Éphèse avaient rejeté les enseignements de faux apôtres et les œuvres des Nicolaïtes (Apocalypse 2:2, 6). La congrégation de Smyrne avait enduré la tribulation et les enseignements blasphématoires

d'individus prétendant faussement être de vrais disciples de Christ (versets 9-10).

Plusieurs membres, dans la congrégation de Pergame, avaient été encouragés à manger des viandes sacrifiées aux idoles, à se livrer à la débauche et à s'attacher à la doctrine des Nicolaïtes (versets 14-15).

Ces exemples indiquent que l'Église que Jésus avait fondée – et ses membres (symbolisés par les sept Églises) – luttait pour s'accrocher aux doctrines établies par Jésus. Ces luttes révèlent ce qui se passait au sein du christianisme dans son ensemble, dans ses débuts, et quels ont été les défis rencontrés par la suite. Au lieu d'être un organisme unifié, le christianisme s'est diversifié en de nombreuses variations, et l'Église que Jésus a fondée – avec les doctrines qu'Il a établies – était simplement l'une d'elles.


Comme le fait remarquer l'historien Paul Johnson, « avant la seconde moitié du troisième siècle, il est inexact de parler d'un type prédominant de christianisme. Pour autant qu'on puisse en juger, à la fin du premier siècle, et pratiquement pendant tout le deuxième siècle, la plupart des chrétiens avaient toutes sortes de croyances chrétiennes teintées de gnosticisme ou appartenaient à des sectes assoiffées de renouveau du genre charismatique » (p.52).

Pour de plus amples détails à propos des congrégations mentionnées dans Apocalypse 2 et 3, lire notre article [Les sept Églises de l'Apocalypse](#) et les articles accompagnateurs.

Le fait que l'Église de Dieu ait toujours été un petit groupe de croyants parmi beaucoup d'autres prétendant être chrétiens est ce que Jésus avait prédit. Il avait dit qu'« étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Matthieu 7:14 ; Luc 13:24). Il a aussi fait allusion à ses disciples comme à un « petit troupeau » (Luc 12:32).

Bien qu'étant toujours petite, l'Église – comme l'indiqua Christ – n'allait jamais mourir (Matthieu 16:18). Dans le chapitre suivant, nous allons comparer la promesse de Christ avec l'histoire de l'Église révélée dans des documents séculiers.





Chapitre 4  
L'Église de Dieu  
à travers les siècles

---

**C**omme nous l'avons vu plus haut, Jésus a promis que son Église continuerait d'exister au fil des siècles. Il dit à ses disciples : « Les portes du séjour des morts [la tombe] ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16:18).

Du fait de cette promesse, nous savons que l'Église de Dieu n'a cessé d'exister depuis sa fondation, le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère. Néanmoins, retracer son histoire est délicat.

L'une des raisons pour lesquelles il est difficile de déterminer avec certitude comment et où elle s'est trouvée provient de ce que ce groupe de croyants – comme cela avait été prophétisé – allait être un petit troupeau (Matthieu 7:14 ; Luc 12:32). Et comme Jésus l'avait aussi prophétisé, elle allait être persécutée. « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi », expliqua-t-il à ses disciples les plus proches, quelques heures avant sa crucifixion (Jean 15:20).

Au fil des siècles, ceux qui ont adhéré aux doctrines que Jésus a établies pour son Église ont été traités d'hérétiques du fait qu'ils n'ont jamais accepté les changements apportés aux instructions données par Jésus. L'histoire révèle que l'Église catholique romaine est devenue la plus grande et la plus puissante variation de toutes les variations du christianisme se faisant concurrence entre elles, et que cette Église – aidée des autorités civiles – a systématiquement écrasé ceux qui s'opposaient à ses décrets.

La plupart des écrits les plus anciens sur l'histoire de l'Église de Dieu ont été rédigés par des catholiques qui n'ont généralement guère inclus de détails sur les croyances de ceux qu'ils traitaient d'hérétiques. En fait, l'Église catholique calomniait souvent, et représentait souvent faussement, ceux qui n'approuvaient pas ses enseignements. Beaucoup furent en fait mis à mort lors de plusieurs inquisitions.

L'efficacité impitoyable des efforts fournis par l'Église catholique

pour avoir la prééminence sur toutes les autres formes de christianisme est démontrée par les nombreuses pratiques religieuses acceptées par la majorité des Églises dites chrétiennes, de nos jours. Plusieurs de ces enseignements non bibliques comprennent le refus d'observer le sabbat du septième jour et l'imposition du dimanche comme jour de culte ; le rejet de la Pâque et des jours saints divins et l'adoption de nouvelles fêtes d'origine païennes comme Noël et les Pâques.

Le monde est si hostile au christianisme fondé par Jésus, que les membres de l'Église de Dieu ont souvent dû s'enfuir dans des lieux déserts. Un grand nombre ont payé de leur vie leurs croyances ou ont été méprisés ou bannis par leur entourage. De ce fait, l'histoire de l'Église de Dieu après le premier siècle est difficile à retracer.

Dans les documents disponibles, il n'y a souvent que quelques indices ou quelques brèves mentions de ceux qui observaient les commandements et suivaient les directives de Jésus. Dieu connaît les siens, mais pour nous, ces écrits nous fournissent la meilleure preuve disponible des endroits où ils vivaient. Cela précisé, voici quelques événements historiques notoires dans le « christianisme » dans les siècles succédant à l'établissement de l'Église de Dieu.

### **Le premier siècle (31-100) : la direction donnée par les apôtres**

La Bible, dans le livre des Actes, nous fournit quelques informations sur la fondation de l'Église de Dieu, le jour de la Pentecôte de l'an 31, et elle mentionne les congrégations établies par Paul lors de ses trois premiers voyages. (Nous vous proposons, à cet effet, notre article [L'histoire de l'Église, ses débuts](#), affiché sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](#)).

Au crépuscule du premier siècle, l'apôtre Jean eut une vision qu'il relate dans le livre de l'Apocalypse. Dans cette vision, il écrit les messages adressés à sept congrégations de l'Église de Dieu de l'époque. Ces messages comprennent des instructions pour les membres, à l'époque, mais ces instructions fournissent aussi une description de l'Église au fil des siècles, jusqu'au retour de Christ.

Comme nous l'avons mentionné antérieurement, ces messages adressés aux sept congrégations nommées dans Apocalypse 2 et 3 indiquent que les membres de la vraie Église affrontaient un certain nombre de défis lancés au christianisme que Jésus et Ses disciples avaient fondé. Ces messages indiquent également que l'Église de Dieu allait continuer d'exister jusqu'à ce que Christ revienne sur terre pour établir le Royaume de Dieu. De ce fait, ils représentent des ères, ou une histoire progressive, de l'Église.

À propos de cette histoire, le Dr John F. Walwoord écrit : « De nombreux

## L'appel divin – Lydie

L'appel de Lydie est plus typique que celui de Saul. Quand ce dernier (celui qui devint l'apôtre Paul – Actes 13:9) se rendit à Philippe, il n'y avait apparemment pas de synagogue où il puisse se rendre chaque sabbat et y prêcher l'Évangile.

Les femmes craignant Dieu avaient coutume d'aller au bord d'une rivière, hors de la ville, pour y prier. Paul et ses compagnons se rendirent donc à cet endroit où elles avaient coutume de prier, et il s'entretenirent avec elles.

Luc, un compagnon de Paul, nous en donne le récit suivant : « L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul. Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances » (Actes 16:14-15).

Le fait que Lydie vendait de la pourpre – un tissu teint valant plutôt cher à l'époque – indique qu'elle devait être une marchande très prospère. Évidemment, Dieu ne choisit pas qui il veut en fonction de sa situation financière.

Ce qui fit en sorte que Lydie réponde à l'appel divin, c'est que Dieu ouvrit son cœur. C'est aussi ce qu'il advint de ceux qui furent baptisés lors de la fondation de l'Église de Christ, lors de la Pentecôte. Ces personnes eurent en effet « le cœur vivement touché » lorsqu'elles entendirent le message de Pierre les incitant à se repentir et à se faire baptiser (Actes 2:27).

exposants croient qu'en plus des implications évidentes de ces messages, les sept Églises représentent le cheminement chronologique de l'Église, du point de vue spirituel. Ils remarquent qu'Éphèse semble être typique de la période apostolique en général, et que la progression du mal culminant à Laodicée semble indiquer l'état final de l'apostasie de l'Église [...] L'ordre des messages aux Églises semble être divinement choisi pour fournir, prophétiquement, le cheminement d'ensemble de l'histoire de l'Église » (*The Revelation of Jesus-Christ*, 1989, p. 51-52).

Illustrant cette progression historique, il fut prophétisé que Smyrne – la deuxième congrégation représentant l'ère suivante – allait connaître « une tribulation de dix jours » (Apocalypse 2:10). À propos de ce passage, Adam

Clark écrit : « Les jours, dans ce livre, étant ce qu'on appelle communément des « jours prophétiques », correspondant chacun à un an, les dix jours de tribulation pourraient représenter “dix ans de persécution” ; c'est précisément la durée de la persécution qui eut lieu sous Dioclétien, pendant laquelle toutes les Églises d'Asie furent gravement affligées. Pour d'autres, cette expression traduit une certaine fréquence et l'abondance, comme c'est le cas dans d'autres passages de l'Écriture » (*Adam Clark's Commentary on the Bible*, Revelation 2:10).

Une autre indication qu'il s'agit d'un déroulement historique : Christ dit aux dernières congrégations que son retour est imminent (Apocalypse 2:25 ; 3:3, 11, 20). Pour une étude plus approfondie de ces Églises et des messages qui leur sont adressés, nous vous invitons à lire notre article [Les sept Églises de l'Apocalypse](#).

## **Deuxième et troisième siècles (101-300) : des sectes et des persécutions**

Il est clair qu'au début du deuxième siècle, des changements furent apportés aux doctrines que Jésus avait établies pour son Église. L'historien Jesse Lyman Hurlburt décrit en ces termes ce qui se produisit : « Pendant 50 ans après que St Paul ait vécu, un voile impénétrable couvre l'Église, et quand il se lève – vers 120 – avec les écrits des premiers pères de l'Église, nous trouvons une Église qui, sous bien des aspects, diffère grandement de celle du temps de St Pierre et St Paul » (*Story of the Christian Church*, 1970, p. 33).

L'un des débats doctrinaux majeurs fut celui de la date où la Pâque devrait être célébrée. Au deuxième siècle, Polycarpe, puis Polycrate, pasteurs des congrégations de Smyrne et d'Éphèse respectivement, maintinrent fermement l'enseignement biblique.

Représentant d'autres pasteurs en Asie Mineure, ils résistèrent aux efforts de l'Église de Rome de changer la date de la Pâque du 14<sup>e</sup> jour du premier mois du calendrier hébreu – pour la remplacer par ce qui est devenu la tradition du vendredi saint et du dimanche de Pâques. Polycarpe et Polycrate insistèrent pour que la Pâque soit observée une fois par an, le même soir où Jésus l'observa avec ses disciples avant sa crucifixion. Les historiens appellent ce débat *la controverse quartodécimane*.

Ce refus de se plier à cette exigence de la part de la secte « chrétienne » puissante qui se développait indique que ces pasteurs et leurs congrégations avaient fermement l'intention de demeurer fidèles aux pratiques de l'Église fondée par Jésus.

Les deuxième et troisième siècles furent également des périodes de persécutions pour les membres de la vraie Église de Dieu et pour tous ceux qui se disaient chrétiens. En dépit de leurs différences doctrinales croissantes,

ceux qui se déclaraient disciples de Christ refusèrent pratiquement tous d'adorer l'empereur romain comme un dieu et de participer aux fêtes païennes typiques dédiées à d'autres dieux.

Ces différences qui les distinguaient des non chrétiens furent à l'origine de leurs persécutions et on les blâmait souvent pour les tragédies et les catastrophes naturelles. Une documentation instructive sur le traitement des chrétiens se trouve dans la lettre de Pline le Jeune à l'empereur Trajan vers 112 lui demandant conseil sur la manière de traiter les gens accusés d'être chrétiens. L'empereur répondit que Pline avait bien fait de les faire exécuter mais que lui, Pline, n'avait pas besoin de s'efforcer tout spécialement de les trouver et de les punir.

### **Le quatrième siècle (301-400) : un renforcement dans l'hérésie**

Le quatrième siècle fut un tournant décisif particulièrement important dans l'histoire de l'Église. Pendant ce siècle, il devint légal d'être chrétien, dans l'empire romain, et la majorité des sectes chrétiennes furent unifiées. Néanmoins, du point de vue des membres de l'Église fondée par Jésus, ce fut une période de sentiments mitigés. La liberté d'être chrétien était bienvenue, mais l'unification des enseignements était affligeante, car ce qui fut adopté par la majorité s'écartait de manière flagrante de ce que Jésus et ses disciples avaient enseigné.

L'individu responsable au plus haut point de ces changements majeurs



Statue en bronze de l'empereur romain Constantin (272-337 de notre ère) à York, en Angleterre.

en ce quatrième siècle était l'empereur romain Constantin (272-337). Ayant remarqué que le christianisme était un mouvement qui se développait et qui respectait l'autorité de l'État, les historiens suggèrent que Constantin décida de légaliser cette religion relativement nouvelle et de rassembler ses diverses sectes en établissant un modèle universel de doctrines.

Bien qu'on prétende que Constantin se soit converti au christianisme après avoir, dans une vision, vu une croix et entendu une voix lui disant de conquérir en ce nom, il continua en fait d'adorer le soleil et ne fut baptisé que peu avant sa mort. C'est lui qui promulgua la loi selon laquelle les chrétiens doivent se reposer le dimanche – le jour consacré à l'adoration de son dieu païen.

Le transfert du jour de culte du septième jour de la semaine au dimanche était effectivement un événement historique. Néanmoins, ce changement était bien plus significatif qu'on le pense généralement à présent.

Le quatrième commandement nous ordonne de faire du septième jour un jour spécial et de nous reposer. Dieu nous dit que l'adorer ce jour-là est un signe permanent entre lui et son peuple (Exode 31:12-17). Voilà pourquoi Jésus, ses disciples et les membres de l'Église que Jésus a fondée (tant juifs que païens) n'ont cessé, au premier siècle et aux siècles suivants, de s'assembler ce jour-là pour adorer Dieu.



**Les dissidents qui observaient le sabbat ont existé sous divers noms du temps du pape à celui de la Réforme.**



À partir du quatrième siècle, le respect du sabbat, le septième jour de la semaine (le samedi) est devenu un indice majeur pour localiser l'Église de Dieu.

Notant l'importance de cette période dans l'histoire, A.H. Lewis a écrit : « Les dissidents qui observaient le sabbat ont existé sous divers noms du temps du pape à celui de la Réforme. Ils étaient les descendants de ceux qui avaient fui les persécutions des païens, avant l'époque de Constantin, ou bien ils étaient ceux qui – quand il commença à diriger l'Église et à lui imposer de fausses pratiques – refusèrent de se soumettre et cherchèrent à s'isoler pour être libres d'obéir à Dieu.

« Au début de leur histoire, on les appelait Nazaréens, Cerinthiens et Hypsistarii, et par la suite, Vaudois, Cathares, Toulousiens, Albigeois, Petrobrusiens, Passagii et Vaudois [...] Ces réformateurs du sabbat largement éparpillés étaient nos ancêtres

## L'appel divin : Jacques, le frère de Jésus

Il est parfois difficile, pour les frères et sœurs dans une même famille, de se respecter. C'était le cas avec les frères de Jésus. En fait, les frères de Jésus étaient ses demi-frères, Jésus ayant été engendré du Saint-Esprit (Matthieu 1:18). Néanmoins, Matthieu les décrit comme ses frères (Matthieu 13:55), et Jacques faisait partie de ce groupe. (Incidentement, il est aussi question, dans le Nouveau Testament, de deux autres individus parmi les 12 apôtres, s'appelant également Jacques.)

L'Écriture révèle que pendant la dernière partie du ministère de Jésus, ses frères ne croyaient pas en Lui (Jean 7:5). Néanmoins, cela changea par la suite, notamment pour Jacques, après la mort et la résurrection de Jésus.

Il se peut que Jacques – le frère de Jésus – ait été de ceux qui virent notre Sauveur après qu'il fut ressuscité (1 Corinthiens 15:7). Cette expérience semble avoir attendri le cœur de ses frères. D'après l'Écriture, quelques jours plus tard, Marie – sa mère – et ses frères étaient à Jérusalem, attendant l'effusion du Saint-Esprit lors de la Pentecôte (Actes 1:14).

Pour Jacques, le doute fit place à la foi. Quelques années plus tard, Paul dit avoir vu « Jacques, le frère du Seigneur », à Jérusalem (Galates 1:19). Il semble que Jacques ait été le pasteur de la congrégation de Jérusalem, laquelle organisa la conférence ministérielle qui eut lieu dans cette ville en 49 de notre ère (Actes 15:13, 19).

confessionnels » (*The Sabbath From the Time of Christ to its Appearance in England, Seventh Day Baptists in Europe and America*, vol. 1, 1910, p. 15-17).

Ceux qu'on appelait de ces noms n'observaient pas tous le sabbat, mais divers écrits indiquent qu'il y en avait, parmi ces groupes qui ne suivaient pas l'Église de Rome, qui mesuraient l'importance d'obéir à ce commandement divin.

Le quatrième siècle fut aussi le théâtre d'un changement dans la célébration des fêtes. À cette période, les efforts fournis par l'évêque de Rome visant à changer la date de la célébration de la Pâque s'étaient largement avérés fructueux, et la première date enregistrée pour le respect de la fête de Noël est celle du 25 décembre 336. Le type de christianisme qui était le plus répandu au quatrième siècle abandonnait progressivement les jours saints bibliques au profit de fêtes d'origine humaine.



Un autre élément doctrinal fut décidé, au quatrième siècle. Celui de la Trinité. Bien que cet enseignement ne se trouve pas dans la Bible, une série de discussions d'abord destinées à contrecarrer les idées fausses d'un certain Arius, finit par adopter cette doctrine humainement formulée.

## Dates clés du quatrième siècle

Voici les dates clés pour les événements majeurs dans l'histoire de l'Église, dans ce siècle :

**L'édit de Milan, en 313 :** Par ce document, Constantin et son homologue Licinius encouragent les gouverneurs de l'empire à permettre aux gens de pratiquer la religion de leur choix.

**Le concile de Nicée, en 325 :** Lors de ce rassemblement ecclésiastique, les dirigeants de l'Église de Rome promulguent la première loi sur le culte du dimanche, déclarant ce dernier *jour de repos*. Néanmoins, les agriculteurs ont la permission de travailler si leur tâche est considérée comme nécessaire ce jour-là. Lors de ce rassemblement, la date du dimanche de Pâques est officiellement choisie, de sorte qu'elle ne coïncide pas avec la Pâque juive. Et plusieurs discussions ont lieu à propos de la nature de Dieu. Ces dernières mènent à l'énoncé du Symbole d'Athanase, qui mène par la suite à la doctrine de la Trinité.

**Le concile de Laodicée, vers 365 :** Lors de ce concile, l'Église catholique décrète que « Les chrétiens ne doivent pas judaïser en chômant le jour du sabbat ; ils doivent travailler ce jour-là. Ils doivent en revanche honorer notamment le jour du Seigneur [le dimanche] et, si possible, s'abstenir en chrétiens de travailler ce jour-là. S'ils sont surpris à judaïser, ils seront déclarés anathèmes » (canon 29 ; c'est nous qui traduisons).

**Le concile de Constantinople, en 381 :** Ce concile « asséna le coup de grâce à l'Arianisme – une forme de christianisme qui avait été jusqu'alors populaire – et mit fin, en somme, à la controverse trinitaire qui avait divisé l'empire depuis l'époque de Constantin le Grand » (*New World Encyclopedia*, rubrique *First Council of Constantinople* ; [premier concile de Constantinople] c'est nous qui traduisons).

Avant de conclure ce survol du quatrième siècle, il importe de noter que cette forme croissante de christianisme était étroitement liée au gouvernement romain, ce qui veut dire que ces changements doctrinaux devinrent obligatoires et sujets à être imposés par le gouvernement civil. Les personnes qui s'y opposaient pouvaient être mises à mort.

Bien que ces lois et ce châtement aient surtout eu pour objet d'inciter les païens à se convertir au christianisme, elles furent aussi utilisées contre les chrétiens qui s'accrochaient à ce qui passait pour être des croyances non orthodoxes. Du fait de



Ce qui identifiait le Vaudois, jugé digne de mériter la mort, était qu'il suivait Christ et s'efforçait d'obéir aux commandements de Dieu.



la vive hostilité envers ceux qui observaient le sabbat du 7<sup>e</sup> jour et qui s'accrochaient aux enseignements originaux de Jésus et de ses disciples, les membres de l'Église de Dieu s'enfuirent souvent dans des régions peu peuplées afin de survivre.

### Du 5<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècle (de 401 à 1500) – Une Église cachée

Dans les siècles qui suivirent, il y eut toujours des chrétiens qui respectaient le sabbat du 7<sup>e</sup> jour. Bien que souvent persécutés et punis, ils survécurent dans diverses vallées et dans des montagnes, en Allemagne, en Angleterre, en France, en Italie, en Inde, en Irlande, en Écosse et dans plusieurs autres pays.

Bien que diverses tentatives aient été faites pour essayer d'identifier des groupes précis observant le sabbat, au fil des siècles, dans bien des cas, cela s'est avéré difficile, les preuves étant rares et souvent mises en doute. Plutôt que d'essayer d'identifier des groupes précis parmi ceux qui observaient probablement le sabbat, examinons quelques documents historiques à leur sujet.

Faisant allusion à ces croyants en Écosse et en Irlande, au 6<sup>e</sup> siècle, l'historien catholique Alphonse Bellesheim écrit : « Apparemment, nous sommes ici en présence d'une coutume observée dans l'Église monastique primitive d'Irlande, du respect du jour de repos le samedi, ou le jour du sabbat » (*History of the Catholic Church in Scotland*, Vol. 1, p. 86).

De même, le Pr James C. Moffat, D.D., professeur d'histoire ecclésiastique à Princeton, a déclaré : « Il semble que l'on ait eu – dans les Églises celtiques primitives d'Irlande et d'Écosse – coutume d'observer le samedi, le sabbat juif, en tant que jour de repos... Ils observaient à la lettre le quatrième commandement, le septième jour de la semaine » (*The Church in Scotland*, 1882, p. 140).

Il est possible que ces chrétiens aient aussi continué d'observer la Pâque, comme l'Église primitive. En 664, au synode de Whitby, les chrétiens irlandais furent condamnés du fait qu'ils suivaient l'exemple de l'apôtre Jean au lieu d'observer les coutumes pascales de l'Église catholique. Bede, dans son *Ecclesiastical History of the English People* cite un prêtre nommé Wilfrid, déclarant : « Les seules personnes qui s'obstinent bêtement contre le monde entier [à propos du dimanche de Pâques] sont ces Irlandais et leurs partenaires



Illustration représentant un Vaudois comme une sorcière, dans *Le Champion des Dames*, par Martin le Franc, en 1451.

dans cet entêtement, les Pictes et les Bretons qui vivent seulement dans une partie des ces deux îles extrêmes de l'océan » (p. 189). Le pape Grégoire se lamentait de ce que, même à Rome, il y avait des gens qui observaient le samedi comme sabbat (*Epistles of Gregory I, Nicene and Post-Nicene Fathers*).

À propos du 8<sup>e</sup> siècle, en Inde, en Chine et en Perse, on peut lire dans la *Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge* : « Répandue et tenace était l'observance du sabbat du septième jour chez les croyants de l'Église d'orient et les chrétiens de St Thomas en Inde, qui n'avaient jamais eu de contacts avec Rome. Elle était aussi maintenue parmi ces groupes qui s'étaient détachés de Rome après le concile de Calcédoine, à savoir les Abyssiniens, les Jacobites, les Maronites et les Arméniens » (« Nestoriens »).

À propos du 13<sup>e</sup> siècle, H.C. Lea a écrit que : « ce qui identifiait le Vaudois, jugé digne de mériter la mort, était qu'il suivait Christ et s'efforçait d'obéir aux commandements de Dieu » (*History of the Inquisition of the Middle Ages*, Vol. 1, 1906, p.87). Bien que de nombreux historiens mentionnent que les Vaudois observaient le dimanche, plusieurs historiens du septième jour déclarent qu'une partie de leurs croyants observait le sabbat du septième jour.

La Bohême – la république tchèque actuelle – est une autre région où vivaient de nombreux observateurs du sabbat. « Érasme affirme que même à une époque aussi tardive que l'an 1500, ces Bohémiens non seulement observaient scrupuleusement le septième jour, mais qu'en plus ils s'appelaient sabbataires » (B.G. Wilkinson, *Truth Triumphant : The Church in the Wilderness*, 2004, p. 255)

## **Du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle (1501-2000) – L'Évangile est prêché dans le monde**

Avec la Réforme, qui débuta en 1517, l'Église catholique romaine a perdu une grande partie de son pouvoir pour imposer sa forme de christianisme, et les gens en général – y compris les membres de l'Église de Dieu – se sont mis à savourer une plus grande liberté, pouvant ouvertement adorer Dieu en suivant leur conscience.

Malheureusement, bien que Martin Luther et les autres réformateurs aient prétendu s'appuyer sur la Bible comme leur autorité pour réformer le catholicisme, la plupart d'entre eux ne sont pas revenus au respect du sabbat du septième jour et ont durement critiqué ceux qui le respectaient.

Le protestantisme a rejeté le sabbat du septième jour et beaucoup d'autres doctrines bibliques ; par conséquent, l'Église de Dieu ne peut pas être identifiée dans les nombreuses dénominations du protestantisme traditionnel. Pour en savoir plus à ce sujet, lire nos articles [Une réforme inachevée](#) et [Sola Scriptura ou dimanche : la raison de l'échec de la Réforme](#).

Quant aux Églises respectant le sabbat, pendant cette période, l'histoire en documente plusieurs en Angleterre. Avec la fondation des États-Unis, les observateurs du sabbat ont souvent immigré en Amérique, d'Angleterre et d'autres pays, en quête de liberté religieuse.

L'une des organisations observant le sabbat du septième jour, fondée au 18<sup>e</sup> siècle aux États-Unis, est l'Église de Dieu (du Septième Jour), qui se dit suivre les traces d'une Église observant le sabbat, et fondée à Rhode Island en 1671.

À la fin des années 1920, Herbert W. Armstrong (1892-1986) et son épouse Loma découvrirent le sabbat du septième jour grâce aux membres de l'Église de Dieu (du septième Jour), dans l'Oregon. Après plusieurs années d'études intensives de la Bible, M. Armstrong fonda l'Église de Dieu par la Radio, en 1933 – Église qui devint par la suite l'Église Universelle de Dieu.

Monsieur Armstrong était un pionnier de l'évangélisation par la radio et la télévision, et des millions de gens l'entendirent proclamer au monde l'Évangile de Jésus-Christ du premier siècle de notre ère. Il publia aussi la revue *The Plain Truth* (dont la version française était *La Pure Vérité*), que recevaient des millions de foyers dans le monde. De ce fait, l'Église se développa rapidement et trois collèges furent créés.

Après le décès de M. Armstrong en 1986, les responsables de l'Église Universelle de Dieu abandonnèrent peu à peu les doctrines bibliques qu'il avait enseignées, au profit d'une approche protestante reflétant les doctrines établies par l'Église catholique au 4<sup>e</sup> siècle. À la suite de la tourmente doctrinale qui s'ensuivit, dans la décennie suivante, plusieurs milliers de membres quittèrent l'Église Universelle de Dieu et plusieurs nouvelles organisations – qui ont continué d'enseigner et de pratiquer le christianisme authentique du premier siècle – furent fondées.

Suivant les traces de l'Église fondée par Jésus-Christ en 31 de notre ère, l'Église de Dieu, Association Mondiale, qui publie le présent ouvrage, puise ses racines et son histoire dans l'œuvre d'Herbert W. Armstrong et des nombreux autres chrétiens fidèles au fil des siècles.

La mission de l'Église de Dieu, Association Mondiale est la même que celle confiée par Christ à ses disciples il y a environ 2 000 ans. Elle consiste à proclamer l'Évangile au monde et à former ceux qui réagissent positivement aux vérités divines éternelles (Matthieu 24:14 ; 28:19-20).

L'*Ambassador College*, à Pasadena, en Californie, était le fleuron de l'Église Universelle de Dieu et son siège central.





## Chapitre 5

Comment trouver à  
présent l'Église fondée  
par Jésus

---

**A**vec toutes ces Églises, prétendant toutes être fondées sur celle fondée par Jésus, bien qu'ayant un large éventail de croyances diverses, il peut être difficile de savoir où se trouve celle que Jésus a fondée. L'un des moyens d'y parvenir est de commencer à comparer les Églises modernes à celle du premier siècle, décrite dans le Nouveau Testament, et d'éliminer celles qui n'ont pas ses critères.

En effet, comme nous l'avons remarqué antérieurement, le christianisme décrit dans la Bible est loin de se limiter à reconnaître Christ comme le Fils de Dieu et se dire chrétien. Jésus a précisé que ses disciples allaient aussi faire la volonté de son Père (Matthieu 7:21) et garder ses commandements (Jean 14:15).

### **Réfléchissez à son nom**

Parlons d'abord du nom de l'Église. Quand Paul, le rédacteur le plus prolifique du Nouveau Testament, parle de l'Église dans ses écrits, il lui donne généralement le nom « Église de Dieu » (Actes 20:28 ; 1 Corinthiens 10:32 ; 15:9 ; Galates 1:13 ; 1 Timothée 3:5). A un moment donné, il parle de ses congrégations comme étant « les Églises de Christ » (Romains 16:16) ou « de Judée » (Galates 1:22).

Néanmoins, quand Paul écrit à une congrégation particulière, il s'adresse, par exemple, à « l'Église de Dieu qui est à Corinthe » (1 Corinthiens 1:2 ; 2 Corinthiens 1:1) ou en quelque autre lieu. Ce nom s'accorde avec la demande de Jésus au Père dans sa prière « Garde-les en ton nom que tu m'as donné » (Jean 17:11).

Par conséquent, l'Église que Jésus a fondée se donne, à juste titre, le nom « Église de Dieu ».

# Quelle Église Jésus fréquenterait-Il ?

« Que ferait Jésus ? » est une question pertinente quand on cherche à savoir ce qu'un chrétien devrait faire. Si Jésus était ici-bas aujourd'hui, quelle Église fréquenterait-il ? Irait-il d'une Église à l'autre, ne souhaitant pas contrarier qui que ce soit ? Accepterait-il toutes les dénominations chrétiennes avec leurs croyances diverses, pour autant qu'elles soient sincères ?

La description du ministère terrestre de Christ, dans le Nouveau Testament, indique qu'il avait coutume d'observer le sabbat (Luc 4:16), le septième jour de la semaine (le samedi et non le dimanche), et qu'il s'érigait souvent contre la transgression des commandements divins (Matthieu 15:3, 6, 9 ; 19:17 ; Marc 7:8-9). Il fit remarquer avec force : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15).

Les commandements de Jésus ne différaient en rien de ceux du Père, comme on le prétend souvent, à tort. Les commandements de Dieu le Père et ceux de Christ sont les mêmes (Matthieu 5:17, 19 ; 19:16-19). L'un des moyens par lesquels les chrétiens fidèles sont identifiés est leur respect des commandements (Apocalypse 12:17). Ceux qui gardent les commandements sont ceux qui auront « droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville [la nouvelle Jérusalem] ! » (Apocalypse 22:14 version *Martin*).

Puisque « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13:8), nous savons qu'il aura le même point de vue quand il reviendra. Par conséquent, quelle Église fréquenterait Jésus s'il revenait aujourd'hui ? Celle qu'il a fondée – l'Église de Dieu – laquelle garde tous les commandements divins, y compris le quatrième commandement qui nous ordonne de sanctifier le septième jour de la semaine (le samedi) en nous reposant et en nous rassemblant avec d'autres chrétiens.

## Son jour de culte

Un autre indice qui élimine beaucoup d'Églises : le jour de la semaine lors duquel elles ont leur culte. Les membres de l'Église fondée par Jésus s'efforcent de « marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2:6). Il importe de situer les Églises qui ont leurs assemblées de culte le septième jour de la semaine – le samedi, comme le faisait Jésus, ses apôtres et les membres de l'Église primitive dans le Nouveau Testament (Luc 4:16 ; Actes



13:44 ; 18:4). Nous vous conseillons à cet effet la lecture de notre article [Le quatrième commandement : Souviens-toi du jour du repos](#).

Ne retenir que les congrégations qui portent le nom « Église de Dieu » et qui s'assemblent le samedi élimine bien des Églises. Néanmoins, il y a aussi des doctrines supplémentaires respectées par l'Église que Jésus a fondée et qui éliminent bien des Églises s'assemblant le samedi.

## Les jours saints

La célébration des jours saints divins mentionnés dans la Bible est une autre pratique qui identifie l'Église de Jésus, de nos jours. La Bible indique clairement que l'Église de Dieu du premier siècle célébrait ces jours, donnés à l'ancien Israël (Lévitique 23), bien qu'avec une signification chrétienne, accrue (1 Corinthiens 5:7-8 ; Actes 2:1 ; 20:16 ; 27:9).

Les membres de l'Église de Dieu doivent continuer d'observer ces jours à notre époque, au lieu d'observer des jours fériés d'origine humaine comme Noël et Pâques. Nous vous conseillons à ce sujet notre article [Jours saints ou jours fériés ?](#) et notre brochure gratuite [Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous](#).

## De gros efforts pour accomplir la mission

L'Église que Jésus a fondée devait aussi proclamer l'Évangile du Royaume de Dieu (Matthieu 24:14) ; faire des disciples et leur apprendre « à observer tout ce que je [Christ] vous ai prescrit » (Matthieu 28:19-20).

Bien qu'étant un *petit troupeau* (Luc 12:32), l'Église fondée par Christ allait faire tout son possible pour proclamer au monde entier ce message d'espoir.

## Plusieurs doctrines supplémentaires

Le nom de la vraie Église, son culte le samedi et sa célébration des jours saints divins mentionnés dans la Bible élimine bien des organisations, quand on cherche à identifier l'Église fondée par Jésus. Ces critères ne représentent évidemment pas toutes les doctrines que l'Église de Jésus devait enseigner.

Comme nous l'avons expliqué au chapitre 2, Jésus a institué d'autres doctrines pour son troupeau :

- Dieu se compose du Père et du Fils (Jean 1:1).
- L'homme n'a pas d'âme immortelle (Ézéchiél 18:4).
- Nous sommes sauvés par la grâce (Éphésiens 2:8).
- Grâce à Christ, nos péchés peuvent être pardonnés (Actes 13:38-39).
- On ne va pas au paradis ou au ciel quand on meurt (Jean 3:13).

# La résurrection du Christ pointait-elle vers le dimanche comme jour de culte ?

Beaucoup d'Églises choisissent le dimanche comme jour de culte sous prétexte que Jésus serait ressuscité un dimanche. Or, cela contredit les Écritures. La croyance courante d'une crucifixion un « vendredi saint » et d'une résurrection le matin du dimanche de Pâques ne s'accorde pas avec l'enseignement de Christ selon Lequel Il allait être dans le sépulcre « trois jours et trois nuits » (Matthieu 12:40). Il n'y a pas trois jours et trois nuits entre le vendredi après-midi et le dimanche matin.

Un examen approfondi des Écritures, à propos de la crucifixion, de la mise au tombeau et de la résurrection de Jésus révèle qu'Il fut crucifié un mercredi et enseveli le même jour, dans l'après-midi. Qu'au bout de trois jours et trois nuits – 72 heures – Il ressuscita des morts, un samedi après-midi. Quand Marie se rendit au sépulcre, alors qu'il faisait encore nuit noire (Jean 20:1), le dimanche matin, Jésus était déjà ressuscité (Matthieu 28:1, 6).

Par conséquent, Jésus ne ressuscita pas un dimanche. Pour de plus amples détails à ce propos, veuillez consulter notre infographique sur la chronologie de la crucifixion et de la résurrection et lire notre article **Comment compter trois jours et trois nuits.**

À propos de la résurrection de Christ, les chrétiens ont un rappel de cet évènement important quand ils se font baptiser. Il est écrit : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6:3-5).

Le sabbat hebdomadaire, qui tombe le samedi, le septième jour de la semaine a une signification différente. C'est le jour que Dieu a béni et sanctifié (Genèse 2:3). Il commémore l'œuvre du Dieu créateur (Exode 20:8-11 ; 31:17) et son observance par les chrétiens fidèles pointe vers leur repos spirituel éternel futur avec Dieu (Hébreux 4:1-9).

- Les morts en Christ ressusciteront à la vie éternelle au retour de Christ (1 Corinthiens 15:21-23).
- Les membres fidèles de l'Église de Dieu encore vivants au retour de Christ seront changés en esprits (1 Thessaloniens 4:16-17).
- Christ va régner sur la terre pendant 1 000 ans (Apocalypse 20:1-4).
- Le restant vivra 1 000 ans après le second avènement de Christ ici-bas (Apocalypse 20:5).

Pour de plus amples détails sur ces enseignements doctrinaux, consulter notre site [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org) sur ces sujets.

### **Une continuité doctrinale**

Les membres de l'Église de Jésus, de nos jours encore, continuent de croire et d'enseigner les mêmes doctrines. Jude rappela aux chrétiens du premier siècle, et à nous aujourd'hui, que cette foi « a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3).

Il n'était pas dans les intentions de Jésus que les chrétiens « évoluent » et changent ce qu'il avait établi. Évoquant les croyants qui acceptaient les changements de culte au premier siècle, et qui quittaient l'Église de Dieu, l'apôtre Jean écrivit aux membres demeurés fidèles : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres » (1 Jean 2:19).

Il y avait une variété de croyances parmi ceux se disant chrétiens, au premier siècle, mais l'adhérence fidèle aux enseignements de Christ identifiait clairement ceux qui faisaient réellement partie de l'Église fondée par notre Sauveur. Le même principe s'applique aujourd'hui. L'Église de Dieu confirme croire aux mêmes doctrines et les enseigner.

### **Les avantages à assister aux assemblées**

On se dit parfois qu'il importe peu d'assister à des assemblées dans une Église. En fait, un nombre croissant de soi-disant chrétiens ne font partie d'aucune organisation chrétienne.

Ceux que Dieu le Père appelle à faire partie de l'Église fondée par Jésus voient les choses différemment. Ils comprennent que le sabbat est un jour où a lieu une « sainte convocation » (Lévitique 23:3) – une sainte assemblée – et qu'ils ne doivent pas abandonner ces réunions « comme c'est la coutume de quelques-uns » (Hébreux 10:25).

Les chrétiens appelés à faire partie de l'Église de Jésus ont donc l'habitude de s'assembler chaque sabbat, obéissant au commandement divin. Et il va

sans dire que le fait de s'assembler ce jour-là est plus qu'un acte d'obéissance. Plusieurs avantages importants accompagnent le rassemblement des frères et sœurs en la foi, chaque sabbat.

Les membres entendent la parole divine, qui est « la colonne et la base de la vérité » (1 Timothée 3:15 ; version Ostervald) et qui affermit notre foi (Romains 10:17).

Cette formation biblique est fournie par ceux que Jésus a choisis pour enseigner fidèlement sa parole à ses enfants et prendre soin d'eux (Éphésiens 4:11-16). Nous devrions aussi noter que le fait, pour nous, d'accepter la vérité divine nous sanctifie – nous place dans une catégorie à part aux yeux de Dieu (Jean 17:19).

Nous assembler avec le peuple de Dieu nous fournit aussi l'occasion de nous aimer et de nous rendre réciproquement service (Hébreux 10:25 ; Jean 13:34-35). Cette interaction de Ses enfants plaît à Dieu (Malachie 3:16-17) et nous profite.

## L'appel divin s'applique-t-il à vous ?

Le Nouveau Testament contient les noms de beaucoup d'autres chrétiens du premier siècle, comme Jean-Marc, Aquila et Priscille, Apollos, Dorcas, Tite et Timothée, pour n'en citer que quelques-uns.

Ces personnes avaient toutes leur propre histoire quand elles furent appelées. Mais ce qu'elles avaient surtout en commun, c'était « la bonté de Dieu » qui les poussait à se repentir (Romains 2:4) et elles étaient disposées à répondre à l'appel qui leur était lancé.

Qu'en est-il de vous ?

Si Dieu a ouvert votre cœur pour que vous compreniez quel type de christianisme Jésus a établi pour son Église, allez-vous répondre à son invitation ? Allez-vous découvrir l'Église que Jésus a fondée et en devenir membre ? Nous espérons que vous répondrez « Oui ! » à ces questions. Si nous pouvons vous être utiles, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

Nous vous proposons notre brochure gratuite **Transformez votre vie.**

Dieu nous appelle à être ses enfants ; de ce fait, Son Église est une grande famille (Romains 8:14-17 ; 1 Jean 3:1). Par la fraternisation chrétienne, nous apprenons à nous aimer les uns les autres, à nous rendre service réciproquement, à croître dans l'unité, à œuvrer ensemble à la proclamation de l'Évangile, à devenir une Église encourageante, dynamique. Nous vous proposons à cet effet notre article [La fraternisation chrétienne](#).

### **Que faire si vous habitez loin d'une congrégation ?**

Bien qu'il soit clair, d'après la Bible, que nous devons nous assembler avec le peuple de Dieu chaque sabbat, il arrive que certaines personnes habitent trop loin d'une congrégation de l'Église fondée par Jésus pour s'y rendre. Dans ce cas, on se demande parfois si l'on doit s'assembler avec d'autres croyants, même s'ils ne croient pas aux doctrines enseignées par Christ et ne les pratiquent pas.

Ceux qui acceptent la vérité de la Bible et y souscrivent trouveront gênant de fréquenter une Église qui ne suit pas la Bible. Jésus a prophétisé que son Église serait petite et que rares seraient ceux qui trouveraient le chemin de la vie éternelle (Matthieu 7:14 ; Luc 12:32). En pareil cas, il peut être impossible de s'assembler avec des croyants partageant les mêmes convictions.

Néanmoins, en cette ère moderne, il y a une autre possibilité pour ceux qui ne peuvent se déplacer, vu la distance, ou pour des raisons de santé. Grâce à Internet, l'on peut se brancher sur l'une de nos assemblées lors du sabbat. Si vous avez besoin d'informations sur les moyens de le faire, n'hésitez pas à nous contacter. Nous nous ferons un plaisir de vous aider en ce sens.

### **Pour une aide supplémentaire**

L'Église de Dieu, Association Mondiale, qui publie le présent ouvrage, est la même que celle que Jésus a fondée. Nous croyons aux mêmes doctrines que celles données par Jésus à son Église, au premier siècle, et nous les enseignons. Nous nous efforçons de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

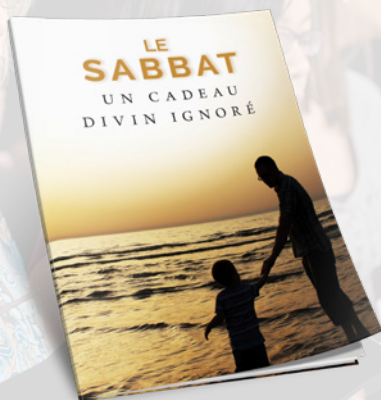
Nous remplissons la mission que Jésus a confiée à son Église de faire des disciples dans le monde entier et nous leur enseignons à observer tout ce que Jésus a enseigné (Matthieu 28:19-20). Si vous souhaitez en savoir plus à notre sujet, nous vous proposons notre article [Qui sommes-nous ? Nos croyances fondamentales](#).

Si Dieu vous appelle à faire partie de son Église, nous aimerions que vous nous contactiez. Nous avons des ministres et des congrégations un peu partout dans le monde qui peuvent vous aider dans vos rapports avec Dieu. Faites-nous savoir comment nous pouvons vous être utiles.

# Le sabbat est un cadeau.

Dès le début, Dieu a conçu un jour de repos comme bénédiction spéciale pour l'humanité. Alors pourquoi si peu de chrétiens observent-ils aujourd'hui le sabbat ? Explorez l'histoire biblique fascinante du sabbat et découvrez comment vous pouvez profiter des avantages de ce cadeau ignoré en téléchargeant gratuitement notre brochure :

*Le sabbat : un  
cadeau divin ignoré*



Toutes nos brochures sont mises à disposition gratuitement par l'Église de Dieu, Association Mondiale. Qui sommes nous ? Quelles sont nos croyances et quelle est notre mission ? Découvrez ce que vous aimeriez savoir dans notre brochure :

*Bienvenue à l'Église de Dieu,  
Association Mondiale*

Téléchargez des brochures supplémentaires à  
[viespoiretverite.org/centre-d-apprentissage](http://viespoiretverite.org/centre-d-apprentissage)



# À propos de **VieEspoir**et**Vérité**

**VieEspoirEtVerite.org** existe pour combler un vide important : un manque de compréhension à propos du but de la vie, un manque d'espoir réaliste pour un avenir meilleur, et un manque de vérité !

Ni la religion ni la science n'ont satisfait ces besoins et l'on a, de nos jours, des opinions bien diverses dans ces domaines, quand on n'affiche pas pour eux un désintéressement total. Les paroles du prophète Ésaïe résonnent aujourd'hui d'actualité : « Car la vérité trébuche sur la place publique ». Pourquoi ? Les humains sont-ils enclins à rejeter Dieu et à refuser de le connaître ?

Nous voulons aider ceux qui cherchent des réponses à ces questions, qui sont prêts à tout remettre en question pour être éclairés, et qui sont disposés à aller au-delà de ce qu'on enseigne communément sur Dieu, la Bible, le sens de la vie, et comment on peut réussir dans ses entreprises. Nous cherchons à vous aider à comprendre la bonne nouvelle de l'Évangile et à pratiquer l'exhortation de Jésus-Christ « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ».

VieEspoirEtVerite.org est parrainé par l'Église de Dieu, Association Mondiale. Ce site est soutenu par les contributions généreuses des donateurs et des membres de l'Église, de par le monde, grâce à qui nous donnons gratuitement tout ce que nous offrons, conformément à la déclaration de Jésus-Christ « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Nous ne vous réclamerons jamais d'argent.

L'Église de Dieu, Association Mondiale, a des congrégations dans plus de 50 pays dans le monde. Notre siège central se trouve aux États-Unis, près de la ville de Dallas, dans le Texas. Si vous désirez en savoir plus sur l'Église dans les pays francophones, il vous suffit de visiter notre site Internet [eddam.org](http://eddam.org).

## Pour en savoir plus...

Envoyez-nous un courriel : [info@viespoiretverite.org](mailto:info@viespoiretverite.org)

Devenez fan sur Facebook : [VieEspoirVerite](https://www.facebook.com/VieEspoirVerite)

Suivez-nous sur Twitter : [@VieEspoirVerite](https://twitter.com/VieEspoirVerite)

